



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

7 MARS 2023

PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE

PROPOSITION D'ORDONNANCE

modifiant le titre XIV de la Nouvelle loi  
communale relatif au régime disciplinaire

RAPPORT

fait au nom de la commission  
des Affaires intérieures

par M. Christophe MAGDALIJS (FR)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : M. Marc-Jean Ghysseles, Mme Fadila Laanan, MM. Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, Mme Dominique Dufourny, MM. Sadik Köksal, Christophe Magdalijns, Francis Dagrín, Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

*Membres suppléants* : MM. Jean-Pierre Kerckhofs, Fouad Ahidar.

*Autres membres* : M. Martin Casier, Mme Bianca Debaets, M. Ibrahim Dönmez.

*Voir* :

Document du Parlement :

A-595/1 – 2022/2023 : Proposition d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2022-2023

7 MAART 2023

BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

tot wijziging van Titel XIV van de Nieuwe  
Gemeentewet betreffende de tuchtregeling

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie  
voor de Binnenlandse Zaken

door de heer Christophe MAGDALIJS (FR)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

*Vaste leden*: De heer Marc-Jean Ghysseles, mevrouw Fadila Laanan, de heren Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, mevrouw Dominique Dufourny, de heren Sadik Köksal, Christophe Magdalijns, Francis Dagrín, Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

*Plaatsvervangers*: De heren Jean-Pierre Kerckhofs, Fouad Ahidar.

*Andere leden*: De heer Martin Casier, mevrouw Bianca Debaets, de heer Ibrahim Dönmez.

*Zie*:

Stuk van het Parlement:

A-595/1 – 2022/2023: Voorstel van ordonnantie.

## I. Exposé introductif de Mme Bianca Debaets, autrice de la proposition d'ordonnance, et M. Mathias Vanden Borre, coauteur de la proposition d'ordonnance

Mme Bianca Debaets explique que la proposition vise à accroître la transparence et l'efficacité des procédures disciplinaires. Le dispositif actuel, tel que prévu dans la Nouvelle loi communale, n'est plus conforme aux règles de transparence et d'efficacité. Il prévoit en effet que l'ensemble du conseil communal se prononce sur ces dossiers. Or, ce n'est pas évident parce que tous les membres du conseil communal ne connaissent pas les circonstances concrètes du dossier ni les possibilités exactes offertes par le cadre juridique. De plus, ces procédures disciplinaires sont souvent complexes et elles nécessitent une certaine connaissance du droit administratif.

Le présent texte prévoit donc la création d'une commission disciplinaire, qui offre une garantie en ce qui concerne la connaissance juridique générale des règles disciplinaires et le temps imparti pour étudier le dossier. En outre, cela permettrait de rationaliser la procédure disciplinaire et de garantir l'expertise des personnes appelées à rendre le verdict final. Elle ajoute que les auteurs de la proposition, en leur qualité de conseillers communaux à la Ville de Bruxelles, ont dû constater, comme bon nombre d'autres collègues conseillers communaux, qu'ils ne sont pas à l'aise avec des procédures disciplinaires aux conséquences importantes pour les fonctionnaires concernés. C'est le bourgmestre de la Ville de Bruxelles qui leur a suggéré, dans ce cadre, de déposer devant le Parlement une proposition de révision de la procédure.

L'oratrice signale que le dispositif proposé existe déjà en Flandre, où les procédures ont été partiellement soustraites au conseil communal pour être confiées à une commission disciplinaire. Aux municipalistes présents dans la salle qui s'inquiéteraient pour l'autonomie communale, elle répond que la proposition ne prévoit pas l'obligation de créer une commission, mais qu'elle en offre seulement la possibilité. Elle souligne en outre que des conseillers communaux siègeront toujours au sein d'une telle commission disciplinaire, mais uniquement ceux qui ont l'expertise et le temps nécessaires à cette fin.

Un autre point important est que la proposition prévoit la création d'une commission de recours composée d'un président, d'un assesseur travaillant dans une administration communale ou un CPAS et d'un assesseur-expert possédant une expertise particulière en matière du droit disciplinaire et administratif. Une telle commission de recours est importante, car elle permet aux intéressés de faire appel.

Eu égard à tout ce qui précède, l'oratrice se dit convaincue que la création d'une commission disciplinaire et d'une commission de recours peut améliorer l'efficacité en Région bruxelloise, et elle espère que la proposition sera largement soutenue.

## I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Bianca Debaets, indiener van het voorstel van ordonnantie en de heer Mathias Vanden Borre, mede-indiener van het voorstel van ordonnantie

Mevrouw Bianca Debaets legt uit dat het voorstel tot doel heeft de transparantie en de efficiëntie van de tuchtprocedures te verhogen. De huidige regeling, zoals die in de Nieuwe gemeentewet voorzien is, strookt nu niet met de regels van transparantie en efficiëntie. Het is nu immers zo dat de voltallige gemeenteraad zich moet uitspreken over dergelijke dossiers. Dat is echter niet evident omdat niet iedereen in de gemeenteraad de concrete omstandigheden van het voorval kent of de exacte mogelijkheden die het wettelijk kader biedt. Dergelijke tuchtprocedures zijn overigens vaak complex en vergen een zekere kennis van administratief recht.

Deze tekst voorziet dan ook dat een tuchtcommissie zou worden opgericht die waarborgen biedt inzake een algemene juridische kennis omtrent de tuchtregel en inzake de tijd die men zou krijgen om het dossier te bestuderen. Daarenboven zou zo de tuchtprocedure gestroomlijnd kunnen worden en wordt ook de expertise van de personen die zich moeten uitspreken over het uiteindelijk verdict gewaarborgd. Ze geeft nog aan dat de auteurs van het voorstel, als gemeenteraadsleden van de stad Brussel, hebben moeten vaststellen, net als vele andere collega's gemeenteraadsleden, dat zij zich niet comfortabel voelden bij tuchtprocedures die grote gevolgen hebben voor de betrokken ambtenaren. Het is de burgemeester van de stad Brussel die hen, in dat kader, suggereerde een voorstel tot herziening van de procedure door het parlement te loodsen.

De spreekster merkte op dat de voorgestelde regeling reeds bestaat in Vlaanderen, waar de procedures voor een stuk werden ontkoppeld van de gemeenteraad, om die toe te vertrouwen aan een tuchtcommissie. Aan de municipalisten in de zaal die zich vragen zouden stellen bij de gemeentelijke autonomie, zegt ze dat het voorstel niet voorziet in een verplichting om een commissie op te richten maar enkel die mogelijkheid aanbiedt. Voorts wijst zij erop dat in een dergelijke tuchtcommissie nog steeds gemeenteraadsleden zullen zetelen, maar dan wel gemeenteraadsleden die over voldoende expertise en tijd beschikken om dat te doen.

Verder is het ook belangrijk dat het voorstel voorziet in de oprichting van een beroepscommissie die zal bestaan uit een voorzitter, een assessor die in een gemeentebestuur of OCMW werkt en een assessor-deskundige met bijzondere kennis van het tucht- en administratief recht. Het bestaan van een dergelijke beroepscommissie is belangrijk om de betrokkenen de kans te bieden om in beroep te gaan.

Al deze elementen in acht genomen zegt de spreekster ervan overtuigd te zijn dat de oprichting van een tucht- en beroepscommissie de efficiëntie in het Brussels Gewest kan verhogen en hoopt ze dat het voorstel brede steun zal krijgen.

**M. Mathias Vanden Borre** indique que la proposition vise certaines améliorations concrètes de la politique. Il peut s'agir de dossiers importants, mais aussi de petits éléments ayant un impact important sur un grand nombre de personnes. La présente proposition en est un exemple typique.

Il explique avoir connu une procédure disciplinaire dans laquelle la personne concernée ne contestait aucunement la faute qui lui était reprochée mais demandait de l'aide après une période difficile sur le plan professionnel et personnel. Les conseillers communaux se sont alors sentis impuissants parce qu'ils ne pouvaient pas l'aider. Ils pouvaient uniquement juger si la faute avait été commise ou non. Selon lui, il n'appartient pas à un conseil communal de trancher un tel cas.

C'est pourquoi il lui paraîtrait utile de se spécialiser, comme en Flandre, en créant une commission disciplinaire au sein du conseil communal et une commission de recours au niveau régional. Cela permettra de mieux encadrer les conséquences d'une telle procédure.

En effet, on peut se demander s'il y a suffisamment d'expertise au sein du conseil communal et si tout le monde a une connaissance suffisante des faits du dossier pour se prononcer sur le fond. Dans la pratique, c'est souvent la majorité qui propose une sanction. Souvent, l'opposition n'a pas une connaissance suffisante du dossier pour pouvoir prendre une décision. En outre, il y a également un problème de séparation des pouvoirs, étant donné que le conseil communal, un organe législatif, doit agir comme une sorte de pouvoir judiciaire.

Il ajoute que tous les éléments susmentionnés ont déjà été soutenus publiquement au conseil communal de la Ville de Bruxelles par des membres de la majorité qui estiment également que la procédure actuelle est contraire au principe de bonne gouvernance. Le bourgmestre a également dit estimer que la procédure existante n'est pas optimale, mais que les syndicats bloquent une réforme du système. Il souligne également que les procédures disciplinaires prévues par les règles actuelles sont extrêmement coûteuses.

Il invite dès lors ses collègues à approuver la présente proposition.

## II. Discussion générale

**M. Vincent De Wolf** indique tout d'abord à ses honorables collègues qu'il est lassé du fait qu'ils prennent systématiquement exemple sur la Flandre. Il demande s'ils suggèrent parfois aussi, à leurs amis qui siègent au Parlement flamand, de prendre exemple sur des textes qui ont été votés à Bruxelles et qui paraissent bien.

Il indique encore que la matière dont il est question le passionne depuis très longtemps. Il précise qu'il a, dans sa commune, fait le choix de confier la présidence du conseil communal à un conseiller, sauf en matière disciplinaire. Il

**De heer Mathias Vanden Borre** geeft aan dat het voorstel tot doel heeft concrete zaken te verbeteren in het beleid. Dat kunnen grote dossiers zijn, maar ook kleine elementen die een grote impact hebben op heel veel mensen. Dit voorstel is daar een typisch voorbeeld van.

Hij legt uit een tuchtprocedure te hebben meegemaakt waarbij de betrokkene de fout die haar ten laste werd gelegd totaal niet betwistte, maar dat die wel vroeg om geholpen te worden na een zware periode op professioneel en persoonlijk vlak. De gemeenteraadsleden ervoeren toen een gevoel van onmacht omdat ze die persoon niet konden helpen. Er kon alleen geoordeeld worden over het feit of de fout werd gemaakt of niet. Het is, volgens hem, niet de rol van een gemeenteraad om over zo'n casus te moeten oordelen.

Daarom lijkt het hem dat het nuttig zou zijn om, zoals in Vlaanderen, te gaan specialiseren door de oprichting van een tuchtcommissie binnen de gemeenteraad en van een beroepscommissie op gewestelijk niveau. Op die manier kan beter omkaderd worden wat de gevolgen zijn van zo'n procedure.

De vraag mag immers gesteld worden of er in de gemeenteraad wel voldoende expertise aanwezig is en of iedereen voldoende factuele kennis heeft van het dossier om inhoudelijk te oordelen. In de praktijk is het meestal zo dat het de meerderheid is die voorstelt om een sanctie op te leggen. De oppositie heeft dan vaak niet alle kennis van het dossier om daarover te kunnen oordelen. Voorts is er ook een probleem van scheiding der machten aangezien de gemeenteraad die een wetgevend orgaan is, dan moet optreden als een soort rechterlijke macht.

Hij merkt nog op dat alle bovenstaande elementen reeds publiekelijk werden bijgetreden in de gemeenteraad van de stad Brussel door leden van de meerderheid die ook menen dat de thans bestaande procedure botst met het principe van goed bestuur. Ook de burgemeester gaf aan te vinden dat de bestaande procedure niet optimaal is, maar dat de vakbonden een hervorming van het systeem blokkeerden. Hij merkt nog op dat de tuchtprocedures volgens de huidige regels ook bijzonder veel geld kosten.

Hij nodigt dan ook zijn collega's uit om het voorliggende voorstel goed te keuren.

## II. Algemene bespreking

**De heer Vincent De Wolf** wijst er zijn eerbare collega's allereerst op dat hij het beu is dat ze systematisch een voorbeeld nemen aan Vlaanderen. Hij vraagt of ze soms hun vrienden die in het Vlaams Parlement zitten, voorstellen om een voorbeeld te nemen aan teksten die in Brussel zijn aangenomen en degelijk lijken.

De volksvertegenwoordiger wijst er tevens op dat dit onderwerp hem al heel lang na aan het hart ligt. Hij heeft er in zijn gemeente voor gekozen het voorzitterschap van de gemeenteraad toe te vertrouwen aan een gemeenteraadslid,

préside donc les réunions consacrées à des procédures disciplinaires et il fait de même au sein de la zone de police. En outre, il a à son actif 42 ans de plaidoiries en la matière, devant toutes les juridictions du pays, et 15 ans de publications.

Il indique encore contester, dans la doctrine lorsqu'il publie, la légitimité d'un conseil communal politisé de décider seul de l'avenir d'un ou d'une fonctionnaire. Il est particulièrement choqué lorsque, parfois, en matière disciplinaire, des conseillers demandent quelle est la proposition de la majorité. En effet, il lui semble totalement indigne que la majorité propose ou non une sanction, puisqu'il ne s'agit pas d'une question politique. Il est donc nécessaire de pouvoir former les conseillers communaux qui pour la plupart sont évidemment de bonne foi, mais qui ne connaissent parfois pas très bien la matière. Dans ces circonstances, lorsque l'autorité vient dire la proposition de la majorité, cela devient un combat de la majorité contre l'opposition. Comme avocat, il a vécu ce type de combats dans plusieurs conseils communaux du pays.

Il précise donc qu'il compte faire une proposition en la matière avant la fin de cette législature. Il estime, en effet, que la proposition dont il est débattu n'est pas pertinente. De plus, l'exposé contredit parfois le texte de la proposition. C'est notamment le cas quand, dans l'exposé, il est dit qu'il n'y a pas d'obligation de créer une commission au sein du conseil communal, alors que le texte stipule que le conseil communal crée en son sein une commission disciplinaire qui exerce la compétence disciplinaire du conseil communal. Il remarque également que, dans la proposition, le rôle du ou de la secrétaire communal(e), qui est le pouvoir poursuivant qui doit établir un rapport à charge et à décharge en toute impartialité, est bypassé. Il rappelle que, normalement, le secrétaire communal n'est pas inféodé à la majorité et que c'est un haut fonctionnaire de qualité qui essaye de faire son travail en toute bonne foi, équité et objectivité. Par ailleurs, sur le fond, il estime que la proposition créerait une situation qui serait pire encore que la situation actuelle, puisqu'elle vise à donner à un petit groupe de personnes, éventuellement sélectionnées par la majorité, le pouvoir de tout décider.

Par ailleurs il indique penser qu'un très grand nombre des conseillers communaux essayent de bien faire leur travail. En outre, lorsque des gens viennent à l'audience disciplinaire et qu'ils se défendent avec bonne foi et avec humanité, avec ou sans délégués syndicaux ou avocats, il en est tenu compte. Il précise encore que, dans sa commune, pour chaque procédure disciplinaire importante, il demande qu'un rapport social confidentiel soit fait par un ou une assistant(e) social(e). Il cite, en la matière, l'exemple d'une dame ayant commis des vols, mais dont l'enquête sociale avait démontré que les actes en question étaient des actes de désespoir d'une mère pour aider ses enfants. Si la commune n'a eu d'autre choix que de rompre le lien statutaire, il a personnellement fait en sorte qu'elle puisse être engagée dans une autre commune ou elle donne depuis de nombreuses années entière satisfaction. Enfin, il précise n'avoir jamais prêté la main à une révocation, parce que la révocation a des conséquences en matière de

behalve voor tuchtzaken. Hij zit dus de vergaderingen over tuchtzaken voor en doet hetzelfde in de politiezone. Bovendien pleit hij al 42 jaar in dit soort zaken voor alle gerechten van het land en publiceert hij al 15 jaar.

In de rechtsleer die hij publiceert, betwist het parlementslicd nog steeds dat een gepolitiseerde gemeenteraad in zijn eentje over de toekomst van een ambtenaar mag beslissen. Hij is ten zeerste geschokt wanneer gemeenteraadsleden bij tuchtzaken soms vragen wat het voorstel van de meerderheid is. Hij vindt het immers ongehoord dat de meerderheid al dan niet een sanctie voorstelt, omdat het niet om een politieke kwestie gaat. Het is dan ook noodzakelijk dat de gemeenteraadsleden, die voor het merendeel uiteraard te goeder trouw zijn, maar de materie soms niet zeer goed kennen, opgeleid kunnen worden. In die omstandigheden wordt het, wanneer de autoriteit het voorstel van de meerderheid naar voren brengt, een strijd van meerderheid tegen oppositie. Als advocaat heeft hij dat meegemaakt in verschillende gemeenteraden van het land.

Daarom is hij van plan om voor het einde van deze zittingsperiode een voorstel op dat vlak te doen. Hij is immers van oordeel dat het besproken voorstel niet relevant is. Bovendien is de toelichting soms in tegenspraak met de tekst van het voorstel. Dat is onder meer het geval wanneer in de toelichting wordt gesteld dat er geen verplichting bestaat om binnen de gemeenteraad een tuchtcommissie op te richten, terwijl in de tekst staat dat de gemeenteraad onder zijn leden een tuchtcommissie opricht die de tuchtbevoegdheid van de gemeenteraad uitoefent. Hij merkt eveneens op dat het voorstel niet rept van de rol van de gemeentesecretaris, die de vervolgende instantie is en in alle onpartijdigheid zowel een rapport à charge als à decharge moet opstellen. Hij wijst erop dat de gemeentesecretaris normaliter niet gebonden is aan de meerderheid en een hoge bekwame ambtenaar is die zijn werk te goeder trouw, billijk en objectief tracht te doen. Wat de inhoud betreft, is de spreker voorts van mening dat het voorstel een situatie zou creëren die nog slechter zou zijn dan de huidige situatie, aangezien het ertoe strekt een kleine groep personen, die eventueel door de meerderheid geselecteerd worden, de macht te geven om over alles te beslissen.

Voorts is de volksvertegenwoordiger van mening dat zeer veel gemeenteraadsleden trachten hun werk goed te doen. Wanneer personen naar de tuchtzitting komen en zich te goeder trouw en met menselijkheid verdedigen, met of zonder vakbondsafgevaardigden of advocaten, wordt daar bovendien rekening mee gehouden. De spreker voegt er nog aan toe dat hij in zijn gemeente bij elke belangrijke tuchtprocedure een vertrouwelijk sociaal rapport laat opstellen door een maatschappelijk werker. Hij haalt het voorbeeld aan van een vrouw die diefstallen had gepleegd, maar waarbij het sociaal onderzoek had aangetoond dat het ging om wanhoopsdaden van een moeder die haar kinderen wilde helpen. De gemeente had weliswaar geen andere keuze dan een einde te maken aan de statutaire relatie, maar hij heeft er persoonlijk voor gezorgd dat ze in dienst kon worden genomen in een andere gemeente, waar men al vele jaren tevreden is over haar werk. Ten slotte wijst hij erop dat

pension et qu'il ne voit pas pourquoi il faut sanctionner deux fois une personne.

Dans ce contexte, il estime que la formation des conseillers communaux, qui est inexistante en la matière, est quelque chose d'important. Parfois, les conseillers ne savent pas ce qu'est la loi disciplinaire, ne connaissent pas les grands principes disciplinaires, ne connaissent pas le principe du contradictoire, ne connaissent pas le principe de motivation, ne connaissent pas le principe d'équité et d'équitables procédures, etc.

Il indique penser qu'il faut s'inspirer du système français. En effet, comme avocat il a parfois constaté que des personnes se sont fait massacrer dans un conseil communal, parfois pour des raisons politiques. Le problème alors, c'est qu'après le conseil communal il n'y a rien, si ce n'est le Conseil d'État, qui est infranchissable pour la plupart des justiciables en raison des coûts d'une telle procédure.

En conclusion, il indique comprendre l'émoi des auteurs de la proposition, mais il pense aussi que ce qui est proposé est inapproprié. Il dit donc personnellement combattre cette proposition en raison du fait qu'elle veut réduire encore le nombre de personnes qui vont siéger en matière disciplinaire. Concernant l'idée d'un recours possible, il y est favorable, mais pas selon les modalités de la proposition. En effet, celle-ci laisse au gouvernement le soin de désigner cet organe, sans même que soient définis les conditions auxquelles devraient répondre les personnes qui le composent. En France il existe un vrai recours juridictionnel, avec une compétence d'indépendance, avec des gens qui sont nommés pour ce faire et qui présentent un premier vrai recours avant l'ultime recours de cassation administrative.

**Mme Fadila Laanan** remercie les auteurs de la proposition de faire travailler la commission sur ce sujet important. Néanmoins, le texte de la proposition lui semble assez pauvre dans la mesure où on donne l'impression que ce texte viendra révolutionner les choses sur le terrain, alors que cela ne lui semble pas être le cas.

Elle indique que son groupe partage en grande partie les critiques formulées par M. De Wolf. L'oratrice indique que son expérience de mandataire communale pendant 18 ans lui a permis de vivre quelques commissions disciplinaires. Elle a le sentiment que dans ce type de situations, il n'y a rien de politique et que les mandataires essayent d'être des juges impartiaux, sur des situations qui sont souvent des situations dramatiques pour des citoyens et des agents qui, même s'ils ont commis des infractions, l'ont souvent fait en raison de situations personnelles difficiles.

Elle indique que s'il appartient aux élus de gérer aussi ce type de situations, il est évidemment toujours difficile de prendre position dans ce type de dossiers. Néanmoins, elle précise ne jamais avoir reçu de consignes de parti ou de majorité dans ce type de procédures.

hij nooit geholpen heeft om iemand uit zijn ambt te ontzetten, omdat zulks gevolgen heeft voor het pensioen en hij niet begrijpt waarom iemand twee keer gestraft moet worden.

In die context vindt hij dat de opleiding van de gemeenteraadsleden belangrijk is en op dat vlak niet bestaat. De gemeenteraadsleden weten soms niet wat het tuchtrecht inhoudt en zijn niet vertrouwd met de belangrijkste tuchtbeginselen, het beginsel van rechtspleging op tegenspraak, het motiveringsbeginsel, het beginsel van billijkheid en billijke procedures enz.

Hij vindt dat het Franse systeem als model moet dienen. Als advocaat heeft hij immers soms vastgesteld dat personen in een gemeenteraad werden afgeslacht, soms om politieke redenen. Het probleem is dan dat er na de gemeenteraad geen beroepsmogelijkheid meer is, behalve beroep bij de Raad van State, wat voor de meeste rechtsonderhorigen niet mogelijk is wegens de kosten van een dergelijke procedure.

Tot slot heeft hij begrip voor de bezorgdheid van de indieners van het voorstel, maar hij vindt ook dat wat voorgesteld wordt, niet gepast is. Daarom is hij persoonlijk tegen dit voorstel, omdat het ertoe strekt het aantal personen die over tuchtzaken beslissen, nog te verminderen. Hij is voorstander van het idee van een eventueel beroep, maar niet volgens de regels in het voorstel. Dat laat het immers aan de regering over om het beroepsorgaan aan te wijzen, zonder zelfs maar de voorwaarden te bepalen waaraan de personen die er zitting nemen, moeten voldoen. In Frankrijk bestaat er een echte rechterlijke beroepsinstantie die onafhankelijk is, samengesteld is uit personen die daartoe benoemd worden en een eerste echte beroepsinstantie is vóór het administratief cassatieberoep in laatste instantie.

**Mevrouw Fadila Laanan** dankt de indieners van het voorstel, omdat ze dit belangrijk onderwerp aan de commissie hebben voorgelegd. De tekst van het voorstel lijkt haar echter nogal mager in die zin dat men de indruk wekt dat deze tekst een revolutie in de praktijk zal teweegbrengen, terwijl dat volgens haar niet het geval is.

De volksvertegenwoordigster wijst erop dat haar fractie het grotendeels eens is met de kritiek van de heer De Wolf. Door haar ervaring als gemeenteraadslid gedurende 18 jaar heeft ze een aantal tuchtcommissies bijgewoond. Ze heeft het gevoel dat er in dat soort situaties niets politieks aan de hand is en dat de mandatarissen onpartijdig trachten te oordelen over situaties die vaak dramatisch zijn voor burgers en personeelsleden die, ook al hebben ze overtredingen begaan, dat vaak hebben gedaan wegens moeilijke persoonlijke situaties.

Het staat weliswaar aan de gekozenen om dat soort situaties aan te pakken, maar het is uiteraard altijd moeilijk is om in dat soort dossiers een standpunt in te nemen. Niettemin preciseert ze dat ze in dit soort procedures nooit instructies van een partij of meerderheid heeft gekregen.

La proposition vise à créer une commission disciplinaire en lieu et place du conseil communal qui détient aujourd'hui cette responsabilité. Mais le système actuel répond à tous les impératifs que l'on est en droit d'attendre en matière de respect de la personne mise en cause. Elle rappelle que celle-ci peut toujours se faire représenter et/ou se faire accompagner par un défenseur tout au long de la procédure et des audiences. En outre, les conseillers communaux qui sont en droit de voter sont tenus par l'obligation d'assister à toutes les audiences, un quorum doit être atteint et aucune décision unilatérale ne peut être prise.

Elle précise également que si les auteurs de la proposition prennent exemple sur le système flamand, elle estime elle que les deux systèmes ne sont pas interchangeables. En outre, la proposition ne précise pas qu'en Région de Bruxelles-Capitale, ce sont d'abord les pouvoirs locaux qui règlent la compétence du statut du personnel alors qu'en Flandre, cela est réglé par le décret du 22 décembre 2017 sur l'administration locale, qui permet d'unifier le statut du personnel de tous les communes et CPAS et donc de favoriser l'influence du gouvernement flamand. À Bruxelles prévaut l'autonomie locale et des pouvoirs locaux qui ont déjà largement prouvé leur fiabilité.

Enfin, même s'il s'avérait que la proposition reflète bien la position du bourgmestre de la Ville de Bruxelles, elle indique ne pas être tenue d'avoir la même opinion que lui en la matière.

**M. Marc-Jean Ghysels** indique qu'il est très lourd de devoir réunir, pour les sanctions lourdes, le conseil communal parce que d'abord, les conseils communaux se réunissent généralement le soir et que, donc, il faut faire venir des fonctionnaires le soir avec leurs conseils et leurs délégués syndicaux. Il se demande s'il ne faudrait pas envisager de faire redescendre l'ensemble des sanctions disciplinaires, y compris les sanctions lourdes, dans le collège des bourgmestre et échevins avec, alors, une juridiction d'appel qui pourrait être le conseil communal ou une juridiction à créer.

**M. Francis Dagrín** indique que son groupe n'est pas opposé à l'idée de créer une commission disciplinaire qui se réunirait en dehors des conseils communaux afin de traiter des dossiers disciplinaires qui pourraient aboutir à des sanctions, telles que le licenciement d'un agent communal. De tels débats doivent se faire dans un contexte serein, ce qui n'est pas toujours le cas des conseils communaux. Il souligne qu'une sanction ne peut jamais être excessive et qu'elle doit être proportionnelle à la faute commise. Par ailleurs, la personne mise en cause a droit à une prise d'attention très élevée de tous les acteurs et en cela, une commission séparée du conseil communal pourrait effectivement avoir de l'intérêt.

Toutefois, le texte proposé au vote ne semble pas aller plus loin qu'une simple déclaration de principe. Dès lors qu'il est stipulé à l'article 2 que la composition de la commission et les modalités applicables à ses travaux sont fixés par le gouvernement, il n'y a aucune garantie de la présence des partis de l'opposition dans cette instance. Pourtant, la

Het voorstel bestaat erin een tuchtcommissie op te richten in de plaats van de gemeenteraad, die thans de tuchtbevoegdheid heeft. De huidige regeling voldoet echter aan alle eisen die men mag verwachten als het gaat om respect voor de persoon die zich moet verantwoorden. Ze herinnert eraan dat deze persoon zich gedurende de hele procedure en de hoorzittingen altijd kan laten vertegenwoordigen en/of vergezellen door een verdediger. Bovendien zijn de stemgerechtigde gemeenteraadsleden ertoe verplicht alle hoorzittingen bij te wonen, moet er een quorum aanwezig zijn en mag er geen enkele eenzijdige beslissing worden genomen.

De volksvertegenwoordigster preciseert eveneens dat de indieners van het voorstel zich weliswaar baseren op de Vlaamse regeling, maar dat beide regelingen volgens haar niet inwisselbaar zijn. Bovendien preciseert het voorstel niet dat in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in de eerste plaats de lokale besturen bevoegd zijn voor het personeelsstatuut, terwijl dat in Vlaanderen wordt geregeld door het decreet van 22 december 2017 over het lokaal bestuur, dat het mogelijk maakt om het personeelsstatuut van alle gemeenten en de OCMW's eenvormig te maken en aldus de invloed van de Vlaamse regering te vergroten. In Brussel hebben de lokale autonomie en de lokale besturen hun betrouwbaarheid al meer dan genoeg bewezen.

Ten slotte wijst de spreekster erop dat het voorstel het standpunt van de burgemeester van de Stad Brussel goed weergeeft, maar dat ze zijn mening daarover niet hoeft te delen.

**De heer Marc-Jean Ghysels** vindt het erg omslachtig om de gemeenteraad te moeten bijeenroepen voor zware sancties, omdat de gemeenteraden in het algemeen 's avonds vergaderen en de ambtenaren dus 's avonds met hun raadsman of vakbondsafgevaardigde moeten komen. Hij vraagt zich af of het niet beter zou zijn om alle tuchtmaatregelen, ook de zware sancties, te laten nemen door het college van burgemeester en schepenen, met een beroepsorgaan dat de gemeenteraad of een op te richten rechtsinstantie zou kunnen zijn.

**De heer Francis Dagrín** wijst erop dat zijn fractie niet gekant is tegen de oprichting van een tuchtcommissie die buiten de gemeenteraden om zou vergaderen over tuchtzaken die kunnen leiden tot sancties, zoals het ontslag van een gemeentelijk ambtenaar. Dergelijke debatten moeten in een serene context plaatsvinden, wat niet altijd het geval is in de gemeenteraden. Hij benadrukt dat een sanctie nooit buitensporig mag zijn en in verhouding moet staan tot de begane fout. Voorts heeft de betrokkene recht op zeer veel aandacht vanwege alle actoren. In dat opzicht zou een commissie die van de gemeenteraad verschilt, inderdaad nuttig kunnen zijn.

De in stemming gebrachte tekst lijkt echter niet verder te gaan dan een eenvoudige beginselverklaring. Aangezien artikel 2 bepaalt dat de samenstelling van de commissie en de modaliteiten die van toepassing zijn bij haar werkzaamheden nader bepaald worden door de regering, is er geen enkele garantie dat de partijen van de oppositie deel

participation de l'opposition lui semble être essentielle à un contrôle démocratique, notamment pour connaître la politique du collège vis-à-vis du personnel et pour voir pourquoi et comment des licenciements ou d'autres sanctions sont proposés ou appliqués. Rien non plus ne semble garantir la présence de représentants de la personne jugée, tels que les représentants syndicaux.

Dans ces conditions et sans débat sur le fonctionnement de ces commissions, son groupe ne pourra pas soutenir le texte proposé. Pourtant, comme il le rappelle, son groupe est favorable à la création d'une commission disciplinaire séparée des conseils communaux, avec un contrôle démocratique. Son groupe s'abstiendra donc lors des votes.

**M. Hicham Talhi** remercie les deux collègues qui ont déposé le texte, dans la mesure où tout le monde s'accorde sur la nécessité de revoir la procédure actuelle, qui est imparfaite. La proposition déposée est constructive au sens où, à travers elle, les auteurs pointent un réel problème.

Il indique avoir vécu une situation où il fut fastidieux d'atteindre le quorum nécessaire à une procédure disciplinaire, mettant en péril la procédure, qui concernait un dossier important ayant nécessité des moyens financiers colossaux.

Dès lors, il lui semble qu'il faudra travailler, à tout le moins, sur une petite modification, en limitant, peut-être, ses ambitions.

Néanmoins, toute une série d'éléments déjà évoqués par d'autres commissaires ne permettent pas à son groupe d'aller dans le sens du vote de la proposition, mais il souligne vraiment que les auteurs de la proposition ont pointé un élément qui doit être modifié dans l'avenir.

**M. Ahmed Mouhssin** rappelle que tout le monde attendait du gouvernement des modifications à la Nouvelle loi communale, et que tout le monde attendait également les États généraux. Il indique aussi être convaincu que si la conférence des bourgmestres devait être sollicitée, elle reconnaîtrait certainement la nécessité de certaines modifications.

Il souligne encore la nécessité d'une garantie de la présence de l'opposition et, c'est selon lui, là où il y a une vraie faiblesse dans le texte proposé. En effet, un regard extérieur sur la majorité, cela peut aider. Même s'il ne s'agit pas de dossiers politiques, les membres du collège peuvent parfois aller dans le sens de l'échevin compétent pour l'agent mis en cause.

Enfin, il suggère que soit demandé au gouvernement s'il travaille sur ce sujet. La proposition en discussion amènera peut-être le gouvernement à se pencher sur ce dossier. Il suggère aussi de demander à la conférence des bourgmestres et à Brulocalis de se positionner sur ce dossier.

er zitting zullen nemen. Toch lijkt de deelname van de oppositie hem essentieel voor een democratische controle, onder meer om het beleid van het college ten aanzien van het personeel te kennen en om na te gaan waarom en hoe ontslagen of andere sancties worden voorgesteld of toegepast. Ook lijkt niets de aanwezigheid van vertegenwoordigers van de betrokkene, zoals vakbondsafgevaardigden, te garanderen.

Onder deze omstandigheden en zonder een debat over de werking van deze commissie kan zijn fractie het voorstel niet steunen. Zoals hij eraan herinnert, is zijn fractie wel voorstander van de oprichting van een tuchtcommissie die verschilt van de gemeenteraad met een democratische controle. Zijn fractie zal zich derhalve bij de stemming onthouden.

**De heer Hicham Talhi** dankt de twee collega's die de tekst hebben ingediend, in zoverre iedereen het erover eens is dat de huidige onvolkomen procedure dient te worden herzien. Het voorstel is constructief in die zin dat de indieners op een reëel probleem wijzen.

Hij heeft een situatie meegemaakt waarin het moeilijk was om het benodigde quorum te bereiken voor een tuchtprocedure, waardoor de procedure voor een belangrijk dossier dat enorme financiële middelen vergde in gevaar kwam.

Daarom lijkt het hem noodzakelijk om op zijn minst te werken aan een kleine wijziging, waarbij misschien de ambities beperkt moeten worden.

Niettemin kan zijn fractie vanwege een reeks elementen die andere commissieleden al hebben aangehaald niet voor het voorstel stemmen. Toch benadrukt hij dat de indieners van het voorstel op een element hebben gewezen dat echt moet worden gewijzigd in de toekomst.

**De heer Ahmed Mouhssin** herinnert eraan dat iedereen wijzigingen aan de Nieuwe Gemeentewet verwachtte van de regering, net zoals iedereen ook de Staten-Generaal verwachtte. Tevens is hij ervan overtuigd dat als de Conferentie van Burgemeesters geraadpleegd zou worden, deze zeker de noodzaak van bepaalde wijzigingen zou erkennen.

Voorts benadrukt hij de noodzaak om de aanwezigheid van de oppositie te waarborgen en dat is volgens hem echt een zwak punt in de voorgestelde tekst. Een blik van buitenaf op de meerderheid kan immers nuttig zijn. Zelfs als het niet over politieke dossiers gaat, kunnen de collegeleden soms meegaan met de voor het betrokken personeelslid toegevoegde schepen.

Tot slot suggereert hij dat de regering wordt gevraagd of zij hieraan werkt. Het besproken voorstel zal de regering misschien ertoe brengen zich over deze zaak te buigen. Hij suggereert ook de Conferentie van Burgemeesters en Brulocalis te verzoeken een standpunt in te nemen over deze zaak.

**M. Christophe Magdalijs** indique vouloir nuancer la surcharge de travail à laquelle doivent faire face les conseillers communaux. Ceux-ci sont en effet disponibles et disposés à travailler. Par ailleurs, les dossiers de personnel sont préparés en profondeur par les services. Il rappelle d'ailleurs qu'une réforme récente prévoit que le responsable des ressources humaines, à la tête de ces services, devienne, dans les faits, un grade légal. Après la préparation du dossier, des débats ont lieu au collège et ceux-ci portent, notamment, sur la nature des faits et la proportionnalité de la sanction. Le collège émet alors un avis qui engage tant la responsabilité du bourgmestre que celle du secrétaire communal, qui est le garant du respect du droit. Il n'appartient alors au conseil communal que d'entériner, éventuellement, une décision qui a été largement débattue et sous-pesée.

Il remarque encore que le fait que ce type de dossier soit porté devant le Conseil communal permet à l'opposition d'avoir un regard sur ce qui se passe. Or, un tel regard sur ce que fait la majorité, ce n'est quand même pas négligeable.

Il indique, en outre, s'être demandé si l'on respecte bien, pour les fonctionnaires qui feraient l'objet d'une procédure disciplinaire, l'ensemble de leurs droits. Mais il y a quand même une juridiction administrative qui est clairement établie. Par ailleurs, Bruxelles Pouvoir locaux a également, dans le cadre de sa tutelle, la faculté de casser une décision si celle-ci posait problème en termes de forme. Il remarque, à ce sujet, que lorsque des décisions disciplinaires sont cassées, elles le sont généralement sur la forme et non sur le fond. Dès lors, il lui semble qu'au niveau des voies de recours, les fonctionnaires sont quand même assez bien outillés.

L'orateur souligne qu'il n'est question ici que de fonctionnaires nommés, alors que selon les derniers chiffres datant de 2020, 62 % des fonctionnaires communaux sont contractuels. Ce pourcentage est même de 76 % dans les CPAS. Il remarque qu'il faut, à son sens, avoir un vrai débat sur les inégalités de traitement qu'il peut parfois y avoir entre statutaires et contractuels.

Enfin, il dit ne pas avoir connaissance, à part quelques cas particuliers ici et là, de réels problèmes par rapport aux procédures existantes, qui justifieraient de devoir légiférer rapidement. Il indique encore que le système actuel prévoit une gradation en fonction de la nature, de la portée et de la gravité de la sanction disciplinaire. C'est, selon lui, un élément positif qu'en fonction de l'intensité de la peine, on modifie finalement le degré de responsabilité.

Par ailleurs, il n'est pas illogique que le pouvoir de nomination soit aussi celui qui sanctionne. Aujourd'hui le conseil communal n'est responsable que de la nomination des fonctionnaires de niveau I. Ce peut déjà être un premier élément de restriction de la responsabilité du conseil communal. Il serait même possible d'aller plus loin dans la réflexion qu'il y aura lieu d'avoir et de prévoir que le conseil communal s'occupe de nommer les grades légaux.

En conclusion, il indique que son groupe ne soutiendra pas la proposition, mais qu'il est ouvert au débat en cette matière.

**De heer Christophe Magdalijs** wil de bijkomende werklast waarmee de gemeenteraadsleden te maken krijgen nuanceren. Zij zijn immers beschikbaar en bereid om te werken. Bovendien worden de personeelsdossiers grondig voorbereid door de diensten. Hij herinnert er voorts aan dat door een recente hervorming de verantwoordelijke van de human resources, die aan het hoofd van deze diensten staat, in de praktijk een wettelijke graad wordt. Na de voorbereiding van het dossier voert het college debatten, met name over de aard van de feiten en de evenredigheid van de sanctie. Vervolgens brengt het college een advies uit dat zowel de burgemeester als de gemeentesecretaris, die garant staat voor de naleving van de wet, verantwoordelijk stelt. De gemeenteraad moet dan alleen maar eventueel een beslissing bekrachtigen die uitgebreid is besproken en afgewogen.

Dankzij het feit dat dit soort dossiers aan de gemeenteraad wordt voorgelegd, heeft de oppositie zicht op wat er gebeurt. Een dergelijk zicht op wat de meerderheid doet is toch niet verwaarloosbaar.

Bovendien heeft hij zich de vraag gesteld of alle rechten van de ambtenaren die in een tuchtprocedure zouden zitten in acht worden genomen, maar er is toch een administratieve rechtspraak die duidelijk is vastgesteld. Brussel Plaatselijke Besturen kan in het kader van zijn toezicht overigens ook een beslissing vernietigen indien die een formeel probleem zou opleveren. In dit verband merkt hij op dat wanneer tuchtbeslissingen worden vernietigd, dat over het algemeen op basis van de vorm gebeurt en niet van de inhoud. Daarom lijken de ambtenaren hem op het gebied van beroepsmogelijkheden toch vrij goed toegerust.

De spreker benadrukt dat hier slechts sprake is van benoemde ambtenaren, terwijl volgens de laatste cijfers uit 2020 62% van de gemeentelijke ambtenaren contractueel zijn. In de OCMW's gaat het zelfs om 76%. Naar zijn mening moet er een echt debat komen over de ongelijkheden in behandeling die er soms kunnen zijn tussen statutaire en contractuele medewerkers.

Tot slot heeft hij, afgezien van enkele specifieke gevallen hier en daar, geen kennis van echte problemen met betrekking tot de huidige procedures, die een snelle wetgeving zouden rechtvaardigen. Het huidige systeem voorziet in een gradatie naargelang de aard, de reikwijdte en de ernst van de tuchtsanctie. Het is zijns inziens een positief element dat de mate van verantwoordelijkheid uiteindelijk wordt aangepast naargelang de intensiteit van de straf.

Het is overigens niet onlogisch dat wie bevoegd is voor de benoeming dat ook is voor de sancties. Nu is de gemeenteraad alleen verantwoordelijk voor de benoeming van de ambtenaren van niveau 1. Dat kan al een eerste stap zijn in het beperken van de verantwoordelijkheid van de gemeenteraad. Het zou zelfs mogelijk zijn om verder te gaan in de denkoefening die zal moeten plaatsvinden en te bepalen dat de gemeenteraad belast wordt met het benoemen van de wettelijke graden.

Hij concludeert dat zijn fractie het voorstel niet zal steunen, maar openstaat voor een debat over deze



**M. Fouad Ahidar** indique qu'à entendre l'exposé de M. Vanden Borre, il a le sentiment que les procédures disciplinaires sont inscrites de but en blanc à l'ordre du jour du conseil communal et que les conseillers communaux doivent se prononcer sans dossier. Mais en réalité, des dossiers exhaustifs sont préparés par l'administration et peuvent être consultés par tous les conseillers. Si, comme le dit M. Vanden Borre, les conseillers sont incapables de se prononcer, peut-être est-ce parce qu'ils n'ont pas fait leur travail correctement et n'ont pas pris le temps de consulter le dossier.

Enfin, il ajoute que les propos du bourgmestre de la Ville de Bruxelles, cités par les auteurs de la proposition, sont peut-être à prendre comme une boutade.

Il ajoute également que son groupe ne soutiendra pas la proposition à l'examen.

**Le président** demande si Brulocalis n'aurait pas un rôle à jouer dans ce type de réflexion. Il s'agit quand même d'une organisation qui représente l'ensemble des communes et qui a un service d'étude qui peut auditionner les communes, qui peut donner des avis et qui peut faire des suggestions.

**M. Vincent De Wolf** indique penser que Brulocalis est essentiellement constitué de personnes qui sont juristes ou économistes et qui remplissent des tâches que les communes leur donnent. Mais, bien qu'ils soient de grande qualité, ils n'ont généralement pas d'expérience de terrain. Il estime que s'il fallait demander un avis, l'organe le plus approprié auquel on puisse s'adresser serait la conférence des bourgmestres.

**Mme Bianca Debaets** dit qu'il lui arrive régulièrement de transmettre à ses collègues de parti flamands des idées et des propositions basées sur ce qui a déjà été réalisé à Bruxelles, afin qu'ils s'en inspirent. De cette manière, les bonnes pratiques s'échangent assurément dans les deux sens. Elle souligne également qu'elle cite aussi souvent des exemples wallons.

En ce qui concerne la remarque selon laquelle la proposition à l'examen limiterait la démocratie, elle indique que c'est tout le contraire. En effet, aujourd'hui seul un nombre restreint de personnes, à savoir le bourgmestre, le secrétaire communal et les avocats concernés, connaissent à fond les dossiers. En effet, le dossier mis à disposition des conseillers communaux compte souvent plusieurs centaines de pages, de sorte que ceux-ci, même lorsqu'ils tentent d'en prendre connaissance, ont du mal à le maîtriser sur le fond. En séance, ils sont par ailleurs souvent confrontés à des situations très émotionnelles, car c'est la vie des personnes concernées qui est en jeu. Il lui semblerait donc préférable de confier les dossiers disciplinaires à une commission composée, cela va sans dire, de représentants de la majorité et de l'opposition, mais qui disposerait du temps et de l'expertise nécessaires pour faire du bon travail.

aangelegenheid.

**De heer Fouad Ahidar** geeft aan, bij het aanhoren van de toelichting van de heer Vanden Borre, het gevoel te krijgen dat de tuchtprocedures plots op de agenda van de gemeenteraad worden geplaatst en dat de gemeenteraadsleden moeten oordelen zonder dossier. Maar in werkelijkheid worden er volledige dossiers voorbereid door de administratie en kunnen die worden geraadpleegd door alle gemeenteraadsleden. Als zoals de heer Vanden Borre aangeeft, de gemeenteraadsleden niet weten hoe te oordelen, dan is dat misschien omdat die hun werk niet goed hebben gedaan en niet de tijd hebben genomen om het dossier te raadplegen.

Tot slot geeft hij nog aan dat de uitspraken van de burgemeester van de stad Brussel, die door de indieners van het voorstel werden aangehaald, misschien als een boutade moeten worden opgevat.

Hij geeft ook nog aan dat zijn fractie het voorliggende voorstel niet zal goedkeuren.

**De voorzitter** vraagt of Brulocalis geen rol zou kunnen spelen in dit soort denkoefeningen. Het is per slot van rekening een organisatie die alle gemeenten vertegenwoordigt en die over een studiedienst beschikt die de gemeenten kan horen, adviezen kan geven en suggesties kan doen.

**De heer Vincent De Wolf** denkt dat Brulocalis in hoofdzaak bestaat uit personen die jurist of econoom zijn en taken vervullen die de gemeenten hen geven. Ondanks het feit dat zij van hoge kwaliteit zijn, hebben zij over het algemeen echter geen ervaring in het veld. Als een advies moet worden gevraagd, vindt hij de Conferentie van Burgemeesters de meest geschikte instantie om zich tot te richten.

**Mevrouw Bianca Debaets** geeft aan dat zij meer dan eens ideeën en voorstellen, geïnspireerd op zaken die in Brussel reeds zijn gerealiseerd, ter inspiratie overmaakt aan haar Vlaamse partijgenoten. Op die manier worden de 'good practices' zeker in de beide richtingen uitgewisseld. Voorts wijst ze erop dat zij ook wel vaker voorbeelden uit Wallonië aanhaalt.

Met betrekking tot de opmerking dat de democratie beperkt zou worden door het voorliggend voorstel, geeft ze aan dat het tegendeel waar is. Nu is het immers zo dat slechts een beperkt aantal mensen de dossiers helemaal doorgronden, namelijk de burgemeester, de gemeentesecretaris en de betrokken advocaten. Het dossier dat inderdaad ter inzage ligt voor de gemeenteraadsleden telt vaak honderden pagina's, zodat de gemeenteraadsleden, zelfs wanneer zij zich proberen in te werken, die maar moeilijk ten gronde kunnen gaan beheersen. Vaak worden ze op de zitting ook nog geconfronteerd met zeer emotionele toestanden, aangezien er tenslotte wordt beslist over het leven van mensen. Daarom lijkt het haar dat het beter zou zijn de tuchtdossiers aan een commissie toe te vertrouwen die vanzelfsprekend zou bestaan uit vertegenwoordigers van meerderheid en oppositie, maar die wel over de nodige tijd

Elle ajoute que pour beaucoup, se tourner vers les Conseil d'État ne va pas de soi, et que c'est la raison pour laquelle elle propose de créer une commission de recours.

D'aucuns affirment que le texte est trop vague : la raison en est que les auteurs ont choisi de charger le gouvernement des modalités concrètes afférentes à la présente proposition.

Elle ajoute que la présente proposition s'inspire également en partie de personnes qui ont siégé au conseil communal d'Anderlecht et qui, en tant que membres de l'opposition, ont été confrontées à des dossiers prémâchés, où la majorité a suivi aveuglément ce que le collègue proposait.

Elle précise également que les propos du bourgmestre de la Ville de Bruxelles n'étaient certainement pas une boutade et qu'il a lui-même, lors d'une conversation sérieuse, fait référence au système flamand.

Elle constate toutefois que tous reconnaissent que la procédure actuelle ne convient plus, et que c'est peut-être la percée que M. Vanden Borre et elle-même ont pu réaliser. Elle se demande en revanche si peut-être, la difficulté à adopter la proposition ne tient pas à ses auteurs plutôt qu'à son contenu.

**M. Mathias Vanden Borre** estime que Mme Debaets et lui-même ont clairement pointé un problème et mis le doigt où cela fait mal. En effet, quelque effort qu'ils y mettent, les collègues ne parviennent pas à démolir la proposition. Il va sans dire qu'on peut proposer d'autres solutions à ce problème, mais c'est alors au jeu politique qu'on assiste.

Il fait remarquer que, contrairement à ce qui a été dit, il ne se réfère pas seulement à la Flandre dans ses interventions, mais cite souvent des exemples wallons. Il estime qu'il faut renoncer à la mentalité insulaire qui prévaut encore à Bruxelles.

L'orateur ajoute qu'il ne conteste nullement l'expertise de M. De Wolf et le fait qu'il agisse au mieux dans sa commune. Mais il ne peut s'empêcher de penser que le système actuel, souvent caractérisé par une lutte majorité contre opposition, lui pose également problème.

Il indique également que la procédure qu'il propose ne permettrait assurément pas un contrôle démocratique moindre que la procédure actuelle. Par ailleurs, la proposition prévoit également la création d'une commission de recours, aujourd'hui inexistante, qui permettrait de protéger davantage encore les principes de l'État de droit.

Il est vrai qu'une meilleure formation des élus locaux s'impose, dans de nombreux autres domaines également. Selon lui, le statut de mandataire local reste en effet sous-estimé. Mais cela ne peut en aucun cas être un argument pour

en expertise zou beschikken om goed werk te leveren.

Ze merkt nog op dat het voor veel mensen een grote stap is om naar de Raad van State te trekken. Daarom stelt zij voor een beroepscommissie in het leven te roepen.

Als gesteld wordt dat de tekst te vaag is, dan is dat omdat de auteurs ervoor kiezen om de regering te belasten met de concrete modaliteiten die betrekking hebben op dit voorstel.

Ze merkt nog op dat dit voorstel ook voor een stuk geïnspireerd is door mensen die in de gemeenteraad van Anderlecht gezeteld hebben en die als oppositielid geconfronteerd werden met dossiers die reeds waren voorgekauwd en waar de meerderheid blindelings volgde wat het College voorstelde.

Voorts verduidelijkt ze nog dat de uitspraken van de burgemeester van de stad Brussel zeker geen boutade waren en dat hij zelf, tijdens een ernstig gesprek, verwees naar het Vlaamse systeem.

Ze zegt wel vast te stellen dat iedereen erkend heeft dat de huidige procedure niet meer aangepast is en dat is dan misschien wel de doorbraak die zij samen met de heer Vanden Borre heeft kunnen forceren. Ze stelt zich dan wel de vraag of het knelpunt om het voorstel aan te nemen dan misschien bij de indieners van het voorstel zou liggen, eerder dan bij de inhoud ervan.

**De heer Mathias Vanden Borre** geeft aan te denken dat hij samen met mevrouw Debaets duidelijk een pijnpunt heeft aangehaald en de vinger op de wonde heeft gelegd. Hoezeer de collega's ook hun best doen om het voorstel af te kraken, lukt het hen immers niet. Vanzelfsprekend zijn er alternatieve voorstellen mogelijk om dit probleem aan te pakken, maar dat is dan het politieke spel dat gespeeld wordt.

Hij merkt op dat, in tegenstelling tot hetgeen gesteld werd, hij in zijn tussenkomsten niet enkel naar Vlaanderen verwijst maar ook vaak Waalse voorbeelden aanhaalt. Hij zegt te denken dat in Brussel zou moeten worden afgestapt van de eilandmentaliteit die er nog heerst.

De spreker geeft nog aan de expertise van de heer De Wolf en het feit dat die in zijn gemeente naar goed vermogen handelt totaal niet betwist. Maar hij kan zich niet van de gedachte ontdoen dat ook hij het moeilijk heeft met het huidige systeem dat vaak gekenmerkt wordt door een gevecht tussen meerderheid en oppositie.

Hij geeft nog aan dat de procedure zoals hij die voorstelt, zeker niet minder democratische controle zou toelaten dan de huidige procedure. Het voorstel voorziet overigens ook nog in de oprichting van een beroepscommissie, die nu nog niet bestaat, waardoor de principes van de rechtsstaat nog beter beschermd zouden worden.

Het klopt wel dat er nood is aan een betere vorming van de gemeenteraadsleden en dat geldt overigens ook op vele andere vlakken. Volgens hem wordt het statuut van lokale mandataris inderdaad nog ondergewaardeerd. Maar dat kan

maintenir le système actuel.

La Flandre a choisi de ne pas renforcer le rôle du secrétaire communal parce qu'il doit pouvoir conserver sa neutralité de conseiller dans de telles procédures.

Il dit encore apprécier que MM. Talhi et Mouhssin aient indiqué que la proposition contenait de bons éléments dont on pourrait débattre plus avant.

L'orateur se dit surpris par la réaction de M. De Wolf concernant une éventuelle consultation de Brulocalis : alors qu'il siège au conseil d'administration, il a vertement remis en cause la compétence de cette institution. Il semble utile à l'orateur de la consulter. Quant à une éventuelle consultation de la conférence des bourgmestres, il maintient que cette organisation n'a pas de statut légal.

Enfin, il déclare qu'il n'apprécie pas du tout la critique de M. Ahidar qui prétend qu'il ne ferait pas bien son travail de conseiller communal.

Il espère que les débats pourront se poursuivre plus tard et qu'une proposition en la matière pourra être adoptée avant la fin de la législature.

**M. Vincent De Wolf** indique, sur le plan personnel, avoir du respect et de l'amitié pour Mme Debaets et M. Vanden Borre, qui sont des gens sérieux qui travaillent avec conscience. Il indique encore qu'il n'est pas sérieux de faire des reproches à M. Vanden Borre sur ses compétences.

Lorsqu'il est confronté, dans des affaires disciplinaires, à des jeux politiques, alors qu'il s'agit de l'avenir d'une personne, il devient très violent en paroles, car l'injustice le fait toujours bondir très fort.

Il rappelle que lors de la création des zones de police à Bruxelles, il y avait un accord au plus haut niveau pour ne pas créer de zone de police sur Bruxelles autre que les communes, parce que la loi créant la police à deux niveaux exigeait une dizaine de fonctionnalités et d'avoir un commissariat ouvert 24 heures sur 24 et que toutes ces règles étaient respectées. Mais lorsque, durant une réunion suivante, quelqu'un a demandé que Brulocalis soit consulté, une juriste qui n'était pas mandatée et ne connaissait pas le dossier a indiqué qu'ils ne s'opposaient pas à la création de zones de police, et c'est ce qui a été acté au gouvernement. C'est pour cette raison qu'il a, effectivement, une certaine prévention sur la connaissance de terrain des agents de Brulocalis, sans pour le moins vouloir remettre en cause la qualité des personnes qui y travaillent.

Il précise que devant le Conseil d'État, les deux motifs principaux de casser des décisions en matière disciplinaire sont le vice de proportionnalité non suffisamment motivée et le vice de procédure. En effet, dans beaucoup de communes il y a une connaissance insuffisante de la loi disciplinaire et des

geenszins als argument worden gebruikt om het huidige systeem te handhaven.

In Vlaanderen werd ervoor gekozen om de rol van de gemeentesecretaris niet te versterken, omdat hij zijn neutrale rol als raadgever in dergelijke procedures moet kunnen behouden.

Hij geeft nog aan te appreciëren dat de heren Thali en Mouhssin aangaven dat er goede elementen in het voorstel zitten, waarover verder gedebatteerd kan worden.

De spreker zegt zich te verbazen over de reactie van de heer De Wolf met betrekking tot een eventuele raadpleging van Brulocalis. Niettegenstaande het feit dat hij in de raad van bestuur van die instelling zit, heeft hij met scherpe bewoording de competentie ervan in twijfel getrokken. Het lijkt hem wel nuttig om hen te raadplegen. Wat een eventuele raadpleging van de Conferentie van burgemeesters betreft, blijft hij bij zijn standpunt dat het een organisatie zonder wettelijk statuut betreft.

Tot slot, zegt hij nog de kritiek van de heer Ahidar dat hij zijn werk als gemeenteraadslid niet goed zou doen, totaal niet te appreciëren.

Hij hoopt dat de debatten later nog zullen kunnen worden voortgezet en dat, voor het einde van de legislatuur, een voorstel ter zake zou kunnen worden aangenomen.

**De heer Vincent De Wolf** heeft op persoonlijk vlak respect en sympathie voor mevrouw Debaets en de heer Vanden Borre. Het zijn serieuze mensen die naar eer en geweten werken. Hij vindt het niet serieus om de heer Vanden Borre verwijten te maken over zijn competenties.

Wanneer hij in tuchtzaken te maken krijgt met politieke spelletjes, terwijl het over de toekomst van een persoon gaat, gaat hij krasse taal gebruiken, want onrechtvaardigheid doet hem altijd uit zijn vel springen.

Hij herinnert eraan dat toen de politiezones in Brussel werden ingesteld, er op het hoogste niveau een overeenkomst was om geen andere politiekezone in te stellen voor Brussel dan de gemeenten, omdat de wet betreffende de politie op twee niveaus een tiental functionaliteiten vereiste, alsook een commissariaat dat 24 uur per dag open was en dat al die regels moesten worden nageleefd. Toen echter tijdens een volgende vergadering iemand vroeg om Brulocalis te raadplegen, gaf een juriste die niet gemandateerd was en het dossier niet kende aan dat zij niet gekant waren tegen de oprichting van politiezones, en de regering is daarvan in kennis gesteld. Om die reden heeft hij inderdaad een zekere terughoudendheid ten aanzien van de kennis van de personeelsleden van Brulocalis in het veld, zonder de kwaliteit van de mensen die daar werken in twijfel te willen trekken.

Hij specificeert dat de twee voornaamste redenen voor de Raad van State om beslissingen in tuchtzaken te vernietigen de fout van onvoldoende gemotiveerde evenredigheid en de procedurefout zijn. In veel gemeenten is er immers onvoldoende kennis van de tuchtwet en van de

principes généraux de droit administratif.

Il indique encore penser qu'aujourd'hui à Bruxelles, sauf en matière de CPAS, il n'y a pas de système automatique de tutelle sur les décisions disciplinaires. Il faut, par ailleurs, distinguer le recours organisé du recours non organisé. Le premier est organisé à la tutelle et a deux conséquences majeures pour le justiciable, à savoir le fait qu'il doit exercer le recours afin de pouvoir aller au Conseil d'État et le fait que le recours suspend le délai de recours au Conseil d'État. Le second fait suite à une saisine du ministre des Pouvoirs locaux par le justiciable et on appelle ça un recours gracieux. Cette dernière procédure est particulièrement dangereuse, car le justiciable a souvent dans l'esprit qu'il exerce un recours, mais s'il n'y a pas de réponse ou que la réponse vient après les 60 jours, il est trop tard pour aller au Conseil d'État.

**M. Christophe Magdalijs** indique que selon les sources dont il dispose, la tutelle a bien une possibilité d'annulation dans le cas d'un recours organisé, sans que ce soit le fait du prince.

**Le président** remarque que les incertitudes en la matière démontrent bien que le débat devrait être poursuivi sur le fond ultérieurement.

**Mme Fadila Laanan** indique que les éléments mis sur la table par M. De Wolf sont vraiment judicieux et que c'est la raison pour laquelle elle les partage. Quand un collègue dit des choses intelligentes, il faut pouvoir le reconnaître.

Elle estime encore que le texte de la proposition est pauvre et ne répond pas à la réalité.

Le débat qui a eu lieu a néanmoins permis de mettre en exergue le fait qu'il s'agit d'un sujet important et qu'il faudrait sans doute y réfléchir.

Elle conclut en indiquant aux auteurs de la proposition qu'il ne leur sera pas permis de semer la zizanie entre elle et le bourgmestre de la ville de Bruxelles et elle leur demande de cesser de parler en son nom.

Enfin, elle indique ne pas trouver correct de la part de Mme Debaets d'insinuer que des choses incorrectes se seraient produites à Anderlecht. En effet, si tel devait être le cas et si elle dispose d'informations en la matière, il lui faut faire un recours.

**M. Hicham Talhi** indique qu'il a beaucoup de respect pour Mme Debaets et pour M. Vanden Borre et qu'en aucun cas ce sont les auteurs de la proposition qui posent problème. Il remarque également qu'en matière de gestion publique, la Flandre n'a malheureusement pas de leçons à donner à Bruxelles.

Il dit, sur le fond, toujours essayer de travailler de manière constructive. S'il y a eu, par le passé, beaucoup de textes qui l'ont heurté, le texte proposé aujourd'hui pointe franchement

algemene beginselen van bestuursrecht.

Hij denkt voorts dat er vandaag de dag in Brussel, behalve voor de OCMW's, geen automatisch systeem voor toezicht op de tuchtbeslissingen is. Bovendien moet een onderscheid worden gemaakt tussen het georganiseerde en het niet-georganiseerde beroep. Het eerste wordt georganiseerd bij het toezicht en heeft twee grote gevolgen voor de rechtzoekende, namelijk het feit dat hij het beroep moet uitoefenen om naar de Raad van State te kunnen gaan en het feit dat het beroep de beroepstermijn bij de Raad van State opschort. Het tweede volgt op een aanhangigmaking bij de minister van Plaatselijke Besturen door de rechtzoekende en dat wordt een willig beroep genoemd. Die laatste procedure is bijzonder gevaarlijk, want de rechtzoekende heeft vaak in gedachten dat hij een beroep uitoefent, maar als er geen antwoord komt of het antwoord pas na de 60 dagen komt, is het te laat om naar de Raad van State te gaan.

**De heer Christophe Magdalijs** zegt dat volgens de bronnen waarover hij beschikt het toezicht wel degelijk een vernietigingsmogelijkheid heeft in het geval van een georganiseerd beroep, zonder dat zulks een willekeurige maatregel is.

**De voorzitter** merkt op dat de onzekerheden op dit gebied goed aantonen dat het debat later moet worden voortgezet over de inhoud.

**Mevrouw Fadila Laanan** zegt dat de elementen die de heer De Wolf op tafel heeft gelegd echt verstandig zijn en dat zij ze daarom deelt. Wanneer een collega intelligente dingen zegt, moet men dat kunnen toegeven.

Voorts is zij van mening dat de tekst van het voorstel pover is en niet overeenstemt met de werkelijkheid.

Uit het debat dat heeft plaatsgevonden bleek niettemin dat dit een belangrijk onderwerp is en dat er zeker over nagedacht moet worden.

Zij besluit met aan de indieners van het voorstel te zeggen dat zij geen verdeeldheid mogen zaaien tussen haar en de burgemeester van de stad Brussel en vraagt hen op te houden met in haar naam te spreken.

Tot slot vindt zij het niet correct van mevrouw Debaets om te insinueren dat er incorrecte zaken gebeurd zouden zijn in Anderlecht. Indien dat het geval zou zijn en zij over informatie daarover beschikt, moet zij immers een beroep instellen.

**De heer Hicham Talhi** zegt dat hij veel respect heeft voor mevrouw Debaets en voor de heer Vanden Borre en dat de indieners van het voorstel geenszins het probleem zijn. Hij merkt ook op dat Vlaanderen zeker geen lessen in overheidsbeleid te geven heeft aan Brussel.

Hij zegt over de inhoud dat hij altijd probeert op constructieve wijze te werken. Hoewel er in het verleden veel teksten zijn geweest die hem voor het hoofd hebben

un élément capital, et il indique être partisan de travailler avec les auteurs de la proposition à une proposition qui puisse dans le fond réellement améliorer les choses. Ce qui n'est pas le cas de la proposition présentée aujourd'hui.

**M. Ahmed Mouhssin** remarque que la proposition ne sera vraisemblablement pas uniquement rejetée par la majorité, mais également par une grande partie de l'opposition. Il ne s'agit donc pas d'un débat qui oppose la majorité à l'opposition.

Par ailleurs, il s'étonne du fait que dans la proposition tous les pouvoirs sont donnés au gouvernement, alors que dans d'autres dossiers, la N-VA et le CD&V sont les premiers à s'offusquer lorsque c'est le cas.

### III. Discussion des articles et votes

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

#### *Articles 2 à 5*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### **Vote**

Les articles 2 à 5 sont rejetés par 11 voix contre 1, et 2 abstentions.

### IV. Vote sur l'ensemble de la proposition d'ordonnance

L'ensemble de la proposition d'ordonnance est rejeté par 11 voix contre 1, et 2 abstentions.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

*Le Rapporteur*

Christophe MAGDALIJS

*Le Président*

Guy VANHENGEL

gestoten, wijst de vandaag voorgestelde tekst eerlijk gezegd op een element dat van groot belang is en hij zegt dat hij er voorstander van is om samen met de indieners van het voorstel aan een voorstel te werken dat de zaken echt inhoudelijk kan verbeteren. Dat is niet het geval met het vandaag gepresenteerde voorstel.

**De heer Ahmed Mouhssin** merkt op dat het er naar uitziet dat het voorstel niet alleen zal worden verworpen door de meerderheid, maar ook door een groot deel van de oppositie. Het gaat dus niet om een debat tussen de meerderheid en de oppositie.

Voorts is hij verbaasd over het feit dat in het voorstel alle bevoegdheden aan de regering worden gegeven, terwijl de N-VA en CD&V in andere dossiers de eerste zijn die daar aanstoot aan nemen wanneer dat het geval is.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

#### *Artikelen 2 tot 5*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikelen 2 tot 5 worden verworpen met 11 stemmen tegen 1, bij 2 onthoudingen.

### IV. Stemming over het geheel van het voorstel van ordonnantie

Het geheel van het voorstel van ordonnantie wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1, bij 2 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur*

Christophe MAGDALIJS

*De Voorzitter*

Guy VANHENGEL